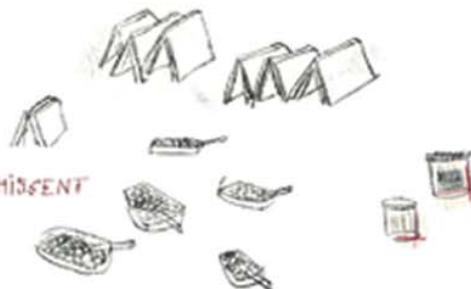


Dossier de presse

l'Amour des images



LES FEMMES SONT PLEINES
DE SAGESSE,
ET FOLLES QUAND ELLES REFLECHISSENT



Musée de l'Image / Ville d'Epinal

2006, une année sous le signe de l'amour des Images.

Sommaire

La Ville d'Epinal et son patrimoine...	p. 1
L'Amour des Images, exposition temporaire du 1er juillet 2006 au 7 janvier 2007	p. 2
Gladys, Série <i>Tête-Archéologie du présent</i> du 1er juillet au 3 décembre 2006	p. 4
Image, des Images, exposition permanente Nouvelle muséographie depuis le 20 mai 2006	p. 5
2006, les rendez-vous du Musée...	p. 6
L'origine de la collection d'images du musée	p. 7
Des collections publiques	p. 8
L'Imagerie d'Epinal	p. 10
Informations pratiques	p. 11
Visuels disponibles	p. 12

Musée de l'Image / Ville d'Epinal

42, quai de Dogneville - 88000 EPINAL

Tél : 03 29 81 48 30 - Fax : 03 29 81 48 31

musee.image@wanadoo.fr - www.epinal.fr

Pour toute demande de visuel au format numérique,
merci de nous contacter par mail ou courrier aux coordonnées ci-dessus.

Contacts presse : Julie LACK, Aurélie CUNY

La Ville d'Epinal et son patrimoine...



La création du Musée de l'Image en 2003

Les images d'Epinal sont au cœur des traditions de la Ville, inscrites dans la mémoire collective des Spinaliens. C'est dans un souci de promouvoir son patrimoine imagier de renommée nationale et internationale, que la Ville d'Epinal a inauguré en 2003 le Musée de l'Image, riche d'une collection exceptionnelle de 25000 images et bois gravés.

En édifiant le musée, architecture contemporaine, sur les lieux de l'Imagerie, bâtiment historique, la ville s'est enrichie d'un site réunissant deux structures complémentaires, qu'elle a nommé Cité de l'Image.

Epinal confirme ainsi sa volonté d'innover et célèbre l'image dans toute sa dimension historique et artistique. L'Imagerie d'Epinal, établissement privé créé au début du 19ème siècle, est toujours en activité. Le musée se propose de faire découvrir la création, la diffusion, la lecture et le sens des images populaires du 17ème siècle à aujourd'hui, la visite de l'Imagerie permettant de s'informer sur les outils et instruments de l'imagier.

Un musée tourné aussi vers l'avenir...

Pour ce musée, la Ville a souhaité une architecture qui soit représentative de son ouverture à la création contemporaine. Un bâtiment tout en verre, sur lequel se dessine une " fête au village ", un thème traditionnel des images populaires. **Une connivence entre art populaire et art contemporain qui marque le principe même du musée.** Ainsi, les expositions permanente et temporaires, les animations, les concerts s'attachent à explorer les multiples relations entre les images anciennes et actuelles.

... et un partenariat avec les équipements culturels de la Ville

Le Musée de l'Image a mis en place un partenariat réel avec les autres équipements culturels de la Ville. Dans le cadre du festival " Les Imaginales ", organisé par la Ville au mois de mai, le Musée propose depuis 3 ans ses salles d'exposition aux étudiants de l'**Ecole Supérieure d'Art d'Epinal**.

Le musée, depuis deux ans déjà, travaille avec un ancien étudiant de l'ESAE qui réalise la scénographie de ses expositions estivales.

Avec l'**Ecole Nationale de Musique**, il propose des concerts en rapport avec les expositions temporaires. Une collaboration scientifique avec la **Bibliothèque Intercommunale** est également instaurée en vue de créer des expositions à thématique commune.

Le musée noue également des relations efficaces avec l'Université puisqu'il reçoit chaque année en stage des étudiants du **Master Image numérique et interactivité d'Epinal**. Une collaboration qui a permis de réaliser certaines bornes interactives et montages vidéos du musée, lançant les étudiants dans la réalité du monde du travail.

Sans oublier les relations avec l'autre musée d'Epinal, le **Musée du Chapitre** et, ponctuellement, avec le Musée Départemental d'Art Ancien et Contemporain.

Pour valoriser ces différentes collaborations, la Ville travaille aujourd'hui sur la création d'un " **pôle Image** ", réunissant ces différentes structures, proposant une politique d'expositions urbaines et la mise en place de structures économiques et industrielles autour de l'image.

Aujourd'hui, un musée entièrement rénové

Au bout de 3 années d'existence, le Musée fait peau neuve dès le 1er juillet 2006 en proposant **des salles rénovées**, **l'ouverture d'une petite salle d'accrochage** qui permettra la mise en place d'expositions courtes et thématiques et **un hall réaménagé** pour le bien-être de ses visiteurs.



L'année 2006 est placée sous le signe de l'amour des Images.
Ponctué de manifestations diverses, elle est l'occasion de présenter
un événement " coup de cœur " à ne pas manquer !...



L'Amour des Images

Exposition temporaire

du 1er juillet 2006 au 7 janvier 2007

Des images anciennes...

Cette exposition présente, pour la première fois, une sélection des plus remarquables images populaires, sorties des réserves du musée pour cette occasion unique.

Le Musée conserve 25000 images, chacune issue d'un temps et d'une culture donnés, chacune ayant été aimée par celui ou celle qui l'a créée, achetée, accrochée, collectionnée.

Parmi ces milliers d'images, un choix a été fait pour présenter aux visiteurs les cent soixante dix plus remarquables images de la collection. Une sélection effectuée par l'équipe du Musée et notamment par **Martine Sadiou**, Conservateur en chef du patrimoine, **Anne Cablé**, attachée de conservation et **Sylviane Michel**, scénographe pour l'exposition.



*La harpie (...), de C. Boulay Deckherr, Montbéliard, 1830
Coll. MIE, dépôt MDAAC*

" Coup de cœur " de ces personnes pour des images qu'elles apprécient et qu'elles désirent partager. Un choix entièrement subjectif. En effet, comment définir la " beauté " d'une image, sinon par ses références, le souvenir qu'elle évoque,... le sens qu'on lui attribue grâce à nos connaissances, à notre culture esthétique et historique.

Les images anciennes et contemporaines parlent de la multiplicité et de l'originalité des centres imagiers français et étrangers.

L'exposition donne un aperçu de l'extraordinaire variété de la production imagière en Europe du 17ème siècle à aujourd'hui : Bassano en Italie, Augsbourg et Nuremberg en Allemagne, les graveurs de la rue Montorgueil à Paris au 17ème et ceux de la rue Saint-Jacques aux 18ème et 19ème siècles, les grandes imageries françaises du 18ème : Orléans et Chartres, et surtout un panorama des nombreux centres du 19ème : Beauvais, Belfort, Montbéliard, Toulouse, Nantes, puis Wissembourg, Metz, Strasbourg, Pont-à-Mousson, Jarville et bien sûr Epinal...

Et de l'extraordinaire variété de ses thèmes : saints patrons, rois et reines, grands thèmes traditionnels, soldats, images d'enfants, la Bible, faits divers et histoires...

La mise en scène de l'exposition est confiée à Sylviane Michel, diplômée de l'Ecole supérieure d'art d'Epinal, avec un autre regard sur les images d'hier.

A travers ses dessins, elle apporte des éléments clés pour mieux comprendre le sens des images et ce pourquoi elle ont été choisies. Le travail de Sylviane sur la scénographie donne aussi une cohérence à l'exposition qui présente une grande diversité d'images. Chaque vitrine reflétant l'univers d'un centre imagier et d'une époque, le dessin est le fil conducteur qui permet au visiteur de passer facilement d'un univers à l'autre.





... et des œuvres contemporaines

Des œuvres d'art contemporain, prêtées par le Fonds National d'Art Contemporain, six Fonds Régionaux d'Art Contemporain, L'Evêché de Lille, le Conseil Régional de Lorraine, le Musée des Beaux Arts de Nancy, et une artiste Gladys, accompagnent ces images populaires.

Dans le choix des oeuvres, il ne s'agit pas de faire de la citation, mais plutôt de souligner qu'à travers les temps, des imaginaires identiques se répondent, avec des moyens d'expression différents, mais des références et des thématiques communes.

Les œuvres que l'on pourra retrouver dans l'exposition sont les suivantes :

Suzanne Lafont, *Portrait n°11* et *Portrait n°12* ; Annette Messenger, *Collection de proverbes*
Provenance : **FRAC Lorraine**

Glen Baxter, *At dawn* ; Gérard Collin-Thiébaud, *Rébus*, 1995-3-4 ; Joachim Mogarra, *La base des blindés*
et *La bataille de Stalingrad*
Provenance : **FRAC Franche-Comté**

Hans-Peter Feldmann, *Pin up's*, 1977
Provenance : **FRAC Pays de Loire**

Joan Fontcuberta, *Licovornus*, *Fungus mungus*, *Tiskovina* et *Guillumeta*
Provenance : **FRAC Champagne-Ardenne**

Bernard Faucon, *Crucifixion*, 1980
Provenance : **Evêché de Lille**

Jochen Gerner, *Le Saint-Patron planche n°10* et *Le Saint-Patron planche n° 11*
Provenance : **Musée des Beaux Arts - Nancy, collection Conseil Régional de Lorraine**

Philippe FAVIER, *Bataille d'Athérines*
Provenance : **FRAC Rhône-Alpes**

Joseph Koudelka, *Tchécoslovaquie*, 1968
Provenance : **FRAC Nord-Pas-de-Calais**

Teun Hocks, deux oeuvres *Sans titre* ; Jean-Luc Tartarin, *Bestiaire IV* ; William Wegman, *Cinderella*, 1993
Provenance : **FNAC**

Le catalogue de l'exposition L'Amour des Images

Une réflexion sur la collection du Musée et sur les collections des structures d'art publiques introduit le catalogue de l'exposition " L'Amour des Images ". En effet, parler de l'origine des images exposées au Musée permet de mieux les comprendre. Il est également intéressant de mettre en parallèle des explications concernant les collections publiques, d'où proviennent les œuvres que nous empruntons pour l'exposition.

Tout comme l'exposition, le catalogue montre des correspondances entre les images, anciennes ou contemporaines, mais il est riche de " l'amour des images " de nombreux écrivains qui ont accepté de nous donner leurs connaissances et leur sentiment sur les images que nous conservons.

300 pages, ill. couleur Tarif : 20 € édition août 2006

Autres éditions du Musée de l'Image :

- " Décors, théâtres de papier, le théâtre du peuple à Bussang " (2006)
- "C'est la vie - Léonard Foujita, mon intérieur, Images des degrés des âges, Clark et Pougnaud, photographies" (2005)
- " Les Vilains, variations sur les images des contes de Perrault " (2004)
- Jacqueline Salmon, " Paysages d'Epinal " (2004)
- Dorothée Selz, " Sage comme les images " (2003)
- " Napoléon, images de légende " (2003)



Gladys

Série *Tête-Archéologie du présent*

du 1er juillet au 3 décembre 2006

Les photographies de Gladys vont inaugurer la nouvelle petite salle d'accrochage du Musée de l'Image. Cette très belle série en noir et blanc, dont le thème est la ressemblance, répond aux interrogations du musée sur la permanence des modèles et des thèmes.



Le point de départ de ce travail a été une recherche de correspondances, en Europe, entre les visages du présent et les visages de son passé, de son histoire, à travers les formes de la peinture et de la sculpture.

...j'avais été frappée par l'actualité du visage de Sir Thomas More par Holbein Le Jeune, comme celui d'un homme que j'aurais pu croiser dans la rue aujourd'hui. Un jour, j'ai vu " Giacometti " pressé dans le métro... La liste s'allonge de semaine en semaine.

Portraits de statues antiques, portraits de personnes d'aujourd'hui, j'ai envisagé une confrontation.

En éditant ce travail, face à cette juxtaposition des visages, m'est apparue alors l'évidence d'une force commune à tous. Par l'abandon du regard, le visage ne reflète plus de sentiments particuliers, mais une universalité. La présence de la personne se révèle au-delà de l'anecdote, dépouillée de l'accessoire, dans une sorte de neutralité qui n'en est pas une. Cette réserve trahit autre chose. On peut alors imaginer toute la complexité de l'être.



Une seule tête de statue, comme en "pré-face" à l'ensemble de ces dix portraits. Une tête qui suffit, par son regard, telle une gorgone, à figer les vivants, à faire de leur grain de peau un grain de marbre.

Gladys, Paris, avril 2004

Image, des Images

Exposition permanente, nouvelle muséographie depuis le 20 mai 2006

Cette exposition affirme le concept du Musée et montre sa volonté de mieux faire comprendre le sens des images aux visiteurs. Car, contrairement aux a priori, l'image type Epinal n'est pas une image simple. Religieuse, éducative, narrative ou simplement joyeuse, elle est issue d'une culture, d'un temps qui nous est désormais lointain.

La politique d'acquisition d'œuvres contemporaines poursuivie par le Musée participe largement à la réalisation de cet objectif. Ainsi, **les images anciennes sont souvent confrontées à des images d'aujourd'hui**, des photographies, des ambiances, des œuvres d'art...

La nouvelle salle d'exposition permanente permet notamment de présenter l'œuvre de Karen Knorr, *The pencil of nature*, qui raconte aussi le mythe de la première image, celle de Dorothée Selz, *Aspect de tranchée*, mais aussi une photographie de Jacqueline Salmon de la série *Paysages d'Epinal* et deux photographies de Clark et Pognaud, *La maternité, la sagesse et L'enfance*, deux commandes effectuées lors d'expositions temporaires précédentes.

Pour créer sa nouvelle salle, le Musée a retenu l'idée que les images populaires ont été conçues pour une utilisation familiale et intime. C'est pourquoi, grâce à de multiples espaces, les papiers peints des vitrines, les lustres, les couleurs et la frise des murs, on retrouve, mais traitée de manière contemporaine, **l'ambiance d'une maison...**

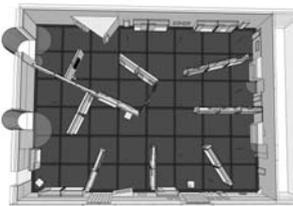


Les vitrines, illustrées et colorées, présentent un plus grand nombre d'images. En effet, les expositions mises en place depuis l'ouverture du Musée et les travaux de recherche ont donné matières et connaissances supplémentaires sur l'image d'Epinal et l'imagerie française. Il était donc important de replacer ces acquis dans une nouvelle muséographie, qui met également en lumière, à la fin du parcours, les projets du musée.

Textes explicatifs, bornes interactives, montages vidéos,... autant d'**outils de médiation** complémentaires aux vitrines qui permettent aussi d'aborder les images du 21ème siècle et d'introduire un aspect ludique pour une nouvelle approche pédagogique.

Un parcours thématique

La nouvelle salle se présente sous la forme d'un parcours thématique décliné en cinq thèmes :



La première salle-antichambre introduit le visiteur à l'image populaire. Il s'agit de revenir à la notion même d'image, à la création de l'image de papier, avant d'aborder les liens entre image populaire et image savante, les codes de représentation et le sens des images... tous préliminaires indispensables à la bonne compréhension de l'image en feuille. Est ensuite présentée la technique de la xylogravure puis, dans les vitrines, les principaux centres imagiers des 17ème et 18ème siècles.

La lithographie, inventée au 19ème siècle, permet d'évoquer les imageries de l'Est de la France qui se sont développées ou ont vu le jour grâce à ce procédé (et plus particulièrement l'imagerie à Epinal).

Les conditions de diffusion des images populaires sont ensuite évoquées, la censure, les réseaux de distribution. Puis les multiples fonctions de l'image : protéger, édifier, décorer, instruire, informer, jouer... sont tous les thèmes qui sont abordés au fil des vitrines. La fin du parcours de l'exposition est consacrée aux regards portés sur ces images dès le 19ème siècle, à ses influences... tous sujets présentés comme des prochains thèmes de recherche et d'expositions du musée.



2006, les rendez-vous du Musée...



Depuis le 20 mai 2006

Exposition permanente "IMAGE, DES IMAGES", nouvelle muséographie

Dans cette nouvelle salle, comme dans une grande maison, il s'agit de comprendre grâce à des références, des comparaisons, les milliers d'images populaires que conserve le Musée.

Du 1er juillet 2006 au 7 janvier 2007

Exposition temporaire " L'AMOUR DES IMAGES "

Une sélection des plus remarquables images populaires de la collection du musée, accompagnée par des œuvres contemporaines.

Du 1er juillet au 3 décembre 2006

Exposition de Gladys - série " TETE - Archéologie du présent "

Dans la nouvelle petite salle, Gladys présente des photographies sur le thème de la ressemblance, entre images antiques et images d'aujourd'hui.

Jeudi 20 juillet et jeudi 31 août à 20h30

Visites guidées de l'Office de Tourisme

Exposition " L'Amour des Images "

Réservations : Office de tourisme d'Epinal - tél. : 03 29 82 53 32

N.B. : L'Office de tourisme propose également un **forfait court séjour**, valable pour la durée de l'exposition "L'Amour des Images" - à partir de 63,00€ par personne

Samedi 16 et dimanche 17 septembre

Journées du Patrimoine / Musée ouvert gratuitement

Visites guidées thématiques autour de " L'Amour des Images "

D'octobre à décembre 2006

Les conférences " A Vendredi dans 15 jours ", de 12h30 à 13h30 au Musée de l'Image

Amenez votre déjeuner, nous vous offrons l'eau et le café... Parlez-en à vos amis, c'est gratuit !

Un cycle de conférences - débats autour de l'année " 2006, l'amour des Images ".

Pour chaque séance, un collectionneur, un bibliothécaire, un archiviste, un passionné, viendra parler de ses recherches autour des images, de sa passion... Avec la présence de L. Beaumont-Maillet (BNF), Philippe Martin (Université Nancy 2), Harry Morgan, écrivain,...

Les conférences seront précédées ou suivies de visites de l'exposition " L'Amour des Images ".

le 6 octobre, *Les modèles des images populaires*

le 20 octobre, *Des Saints pour tous les jours*

le 10 novembre, *Imageries parisiennes*

le 24 novembre, *Images et bandes-dessinées, les origines*

le 8 décembre, *Saint-Nicolas*

le 22 décembre, *Images des dernières guerres*

(Thèmes à confirmer)

Vacances de la Toussaint

Stage enfants autour des " jeux d'images " dans le cadre de l'Eveil Culturel de la Ville d'Epinal

Novembre

Stage adultes sur le thème " apprivoisez vos images "

Initiation aux logiciels de mise en page et de graphisme

Décembre

Exposition - dossier " Les images de Noël "

Petite salle du Musée



L'origine de la collection d'images du Musée

L'histoire du Musée de l'Image est née lors de la décision de la municipalité d'Epinal de rassembler les collections d'images populaires conservées dans plusieurs institutions d'Epinal. Au Musée Départemental d'Art Ancien et Contemporain qui a mis ses images en dépôt au Musée de l'Image, à la Bibliothèque municipale d'Epinal.

Le fonds d'images du Musée Départemental d'Art Ancien et Contemporain

Entre 1953 et 1974, André Jacquemin, graveur lui-même, occupe le poste de conservateur du Musée départemental. Sa carrière d'artiste, sa connivence avec les Amis du Musée, leur travail conjoint avec le conseil d'administration du Musée et les autorités de tutelle, érigent le Musée départemental au rang de Musée international de l'Imagerie en 1957. Dès lors, le musée constitue une remarquable collection d'images populaires représentative de l'activité imagière européenne au 19^{ème} siècle. Les années Jacquemin marquent surtout l'acquisition de trois importantes collections privées, celles du Docteur Louis Géry de Strasbourg en 1957, de Georges Sadoul en 1960, et d'Adolphe Aynaud en 1972.

La collection Géry comprend 2946 images populaires, dont 800 pièces étrangères (Belgique, Allemagne, Espagne, Pays Bas, Italie, Angleterre, Suisse et Grèce) et 6 bois.

La collection Adolphe Aynaud est constituée de 70 images et 3 bois. Les images proviennent de la plupart des grands centres imagiers français (Orléans, Chartres, Toulouse, Lille, Amiens, Caen, Montbéliard, Nantes, Cambrai, Le Mans et bien sûr Epinal).

En 1974, une collection de dominoteries et de papier des anciennes manufactures vosgiennes vient compléter le fonds d'imagerie.

Présidée par le Docteur Yvan Hutin, l'Association des Amis du Musée acquiert pour le MDAAC entre 1971 et 1991 de nouvelles collections d'images : celles de Paul Prouté (1979), de Schwebel (1985) ... Le Musée départemental conserve alors la troisième collection publique française d'images populaires, collection mise en dépôt au Musée de l'Image en 1996.

Le fonds d'images de la Bibliothèque Municipale d'Epinal

La collection WELKER constituerait le fonds de départ de la bibliothèque municipale.

D'après l'écrivain spinalien, Javelet : " la librairie Welker était celle des enfants ; après avoir fouillé le magasin, ils partaient avec des feuilles d'images, souvent des soldats, qu'ils collaient sur du carton puis découpaient... " Jeux, devinettes, soldats, rébus, chansons, fables, contes, mais aussi images religieuses, images de Napoléon ou images satiriques forment l'essentiel des 1173 images, avec une centaine de livrets de colportage et albums. L'intégralité de cette collection est léguée à la bibliothèque en 1920, par testament.

Collection que développe André Argant, Maire d'Epinal de 1959 à 1977 par l'achat de 3135 feuilles d'images et 234 albums édités à Epinal durant la période de l'entre-deux-guerres. Des images religieuses, pédagogiques, politiques, d'actualité, des historiettes, des chansons, des théâtres...

Les pièces qui constituaient la collection de la bibliothèque ont été affectées au Musée de l'Image en 2003.

Les acquisitions propres du Musée de l'Image

Depuis sa création, le Musée acquiert des images éditées depuis la fin du 19^{ème} siècle jusqu'au 21^{ème} siècle en cherchant à non seulement compléter son fonds d'images anciennes mais en ouvrant sa collection à d'autres productions telles les images scolaires, des images étrangères...

Parmi les nombreuses éditions des imagiers, celle des maquettes en papier à découper et à monter, perdue depuis le 19^{ème} siècle. Schreiber à Esslingen se spécialise dans l'architecture et le modélisme ferroviaire...en papier. En France, l'Instant durable ou J.L. Piroux éditent avec succès des cathédrales mais aussi des constructions contemporaines. Ces images en papier décrivent notre monde et le Musée de l'Image a choisi de mener une politique d'acquisition de ces feuilles à découper, en continuité de sa collection de constructions anciennes. Pour créer la collection de l'avenir. Ces acquisitions représentent un total de **1826 images et 13 albums**.

Le musée acquiert aussi des œuvres contemporaines, commandes à des artistes lors d'expositions temporaires ou achats. Les acquisitions sont financées par la Ville d'Epinal, la Direction régionale des Affaires culturelles de Lorraine et dans certains cas, l'association des Amis des Musées d'Epinal et le FRAM (Fonds Régional d'Acquisition pour les Musées).



Des collections publiques

Les œuvres contemporaines présentées dans " l'Amour des Images " sont empruntées à des collections, celle du Fonds National d'Art Contemporain, des Fonds Régionaux d'Art Contemporain, du Conseil Régional ou de collections particulières.

Que sont ces collections ?

Le FNAC

Le Fonds national d'art contemporain (Fnac) est **la plus grande collection internationale d'art vivant rassemblée en France**. Constituée depuis deux siècles par les achats et commandes effectués pour le compte de l'Etat auprès des artistes en activité, la collection est riche d'environ 70 000 œuvres relevant aussi bien des arts plastiques et de la photographie, que des arts décoratifs et du design. Le Fnac est installé dans un bâtiment de 4500 m² situé sous l'esplanade de la Défense à Puteaux. **Les œuvres n'y sont pas exposées** ; elles sont exclusivement destinées à être mises en dépôt dans les musées et les administrations ou à être prêtées lors d'expositions en France et à l'étranger.

Deux grandes missions : acquérir et diffuser

La première mission du Fnac est de constituer pour le compte de l'Etat un patrimoine vivant.

Son budget actuel (de l'ordre de 3,2 millions d'euros) lui permet d'acquérir chaque année auprès des artistes et créateurs contemporains de toute nationalité entre 600 et 1000 œuvres appartenant aux domaines des arts plastiques, de la photographie, des arts décoratifs et du design. Les études (maquettes, projets) des commandes, réalisées ou non, passées par l'Etat aux artistes sont également inscrites à son inventaire.

Les propositions d'achats sont examinées par des commissions consultatives, différentes selon les domaines, qui se réunissent plusieurs fois par an sous la présidence du Délégué aux Arts plastiques. Renouvelées tous les trois ans, ces commissions se composent de quatre (cinq pour la photographie) représentants de l'Administration et de neuf membres (deux artistes et sept personnalités) nommés par le Ministre de la Culture et de la Communication.

Les acquisitions du Fnac sont exposées au public par le biais d'une politique active de prêts et dépôts aux musées et institutions culturelles. Les demandes sont examinées par le Comité des prêts et dépôts qui se réunit tous les mois. Près de 2000 œuvres sont ainsi prêtées chaque année pour des manifestations temporaires en France ou à l'étranger (rétrospectives, expositions thématiques, expositions monographiques, etc.). Dans le même temps, une moyenne de 300 œuvres est envoyée vers les musées, notamment en régions, et dans les administrations, y compris les ambassades, pour des dépôts variant de deux à cinq ans renouvelables.

Source : <http://www.fnac.culture.gouv.fr>



Les FRAC

Nés progressivement à partir de 1982, dans le cadre de la politique de décentralisation mise en place par l'État, les FRAC sont aujourd'hui présents dans toutes les régions de France métropolitaine, ainsi qu'en Martinique et à la Réunion. Ils sont devenus les **symboles de la décentralisation culturelle**, exemplaires d'un partenariat entre l'Etat et les régions.

Chaque FRAC a pour vocation de mettre sur pied un fonds d'œuvres contemporaines reflétant l'identité d'un projet culturel proposé par son directeur.

Ils ont été conçus à l'origine comme des fonds d'acquisition, destinés à rattraper le retard que connaissait la France en matière d'art contemporain. La liberté d'initiative qui leur était laissée a engendré des projets allant au delà de cette seule fonction et a créé des situations de plus en plus diversifiées d'une région à l'autre.

La France s'est ainsi dotée d'un remarquable patrimoine d'art contemporain qui compte aujourd'hui près de 17.000 œuvres (près de 40 % d'artistes étrangers) réalisées par quelque 3 700 artistes. La disparité du nombre d'œuvres par FRAC est liée à l'histoire de chaque institution (recrutement de directeurs artistiques intervenu plus ou moins tardivement, notamment....).

Leurs missions

Constituer une collection d'œuvres représentatives de la création plastique contemporaine, sans limitation de moyens d'expression et d'origine géographique.

Diffuser cette collection à travers des dépôts, prêts temporaires, expositions thématiques et itinérantes. Le principe de mobilité des collections des FRAC les définit comme des acteurs essentiels d'une politique d'aménagement culturel du territoire visant à réduire les disparités géographiques, sociales et culturelles.

Sensibiliser des publics diversifiés et les plus larges possible. Grâce à l'engagement des acteurs culturels en région et à l'implication des élus locaux, la plupart des FRAC développent désormais une activité régulière d'initiatives à caractère pédagogique, qui amènent le grand public à fréquenter, directement et régulièrement, des œuvres d'art avec par exemple une politique de prêt dynamique, l'organisation d'expositions en milieu scolaire et universitaire ainsi qu'au sein des lieux de vie des collectivités locales.

Mettre en œuvre des projets originaux dans les domaines de la création, de l'édition, de la pédagogie et tout autre action susceptible de former le public à l'art contemporain.

Source : <http://www.cnap.fr>
site du centre de ressources du Centre National des Arts Plastiques



L'Imagerie d'Epinal

Une affaire familiale

Au milieu du XVIII^e siècle, Epinal compte de nombreux imagiers en papier : Jean-Charles Didier est dominotier, Claude Dumoulin, imprimeur-libraire et cartier et Nicolas Pellerin, maître-cartier, libraire, relieur et aubergiste. Vers 1779, son fils, Jean-Charles, qui est aussi horloger, aurait eu l'idée de reproduire les cadrans sur papier... Il obtient un brevet d'imprimeur en 1800 et peut alors ajouter des textes aux images, qu'il grave et dessine lui-même, dans un premier temps, avant d'embaucher des graveurs. Son catalogue de 1814 comprend 164 titres où dominent les feuilles de saints, les images d'histoire, les contes et déjà les soldats. En 1822, J.C. Pellerin transmet son entreprise à son gendre Vadet et son fils Nicolas : de 45 ouvriers en 1829, l'affaire emploie 91 ouvriers en 1842 dont dix-sept enfants.

Une renommée grandissante

La production s'envole : les titres sont avant tout religieux mais ils laissent peu à peu la place aux sujets d'actualité et de propagande. Les Pellerin, admirateurs, comme leur personnel, de Napoléon, éditent, entre 1830 et 1842, plus de 59 images sur l'épopée napoléonienne. Ces titres, répondant à la demande d'une population nostalgique, font leur renommée. En 1852, les Pellerin introduisent la lithographie : avec l'embauche de vrais dessinateurs, le tracé s'affine, devient moins archaïque. Les images à vignettes prennent définitivement le pas sur les sujets uniques.

La bataille des images

Suite à des dissensions, en 1860, la " Nouvelle imagerie d'Epinal " est créée par Charles Pinot et les deux entreprises déclenchent une véritable " bataille des images ", qui se soldera en 1888, par le rachat de Pinot par les Pellerin. Cependant, les Pellerin développent l'image destinée aux enfants : théâtre, historiettes et images de contes à vignettes vers 1842, constructions ou autres images en trois dimensions à découper vers 1862. Cette orientation fera leur force face aux autres imageries qui, peu à peu, pour des raisons politiques ou économiques, s'éteignent.

Le déclin au XX^e siècle

Vers 1880, Charles Pellerin passe un contrat avec Gaston Lucq, dit Glucq, pour créer une série d'images à visée encyclopédique et des images-réclame. Une autre série, postérieure, dite " aux armes d'Epinal ", plus novatrice dans son esthétique, humoristique et non plus trop moraliste, connaît un grand succès jusqu'en 1914. Mais les guerres successives, l'essor des moyens de communication, les nouvelles techniques d'impression ou de représentation, fragilisent l'entreprise dont la réclame devient la production majeure. La dernière production traditionnelle illustre la guerre de 1914-18. Après les guerres, l'Imagerie, malgré des tentatives de modernisation, périclité et vend son patrimoine aux enchères.

La renaissance

La Ville d'Epinal achète une partie des bois gravés et des machines. En 1984, des actionnaires reprennent l'entreprise, aidés par la municipalité qui acquiert et restaure le bâtiment. L'Imagerie d'Epinal S.A. réédite toujours les titres qui ont fait sa notoriété et crée, dans la lignée des grandes séries, avec des artistes d'aujourd'hui, des images commémoratives, publicités, constructions et décorations. La Cité de l'Image regroupe Imagerie d'Epinal et Musée de l'Image, et a été inaugurée en mai 2003.

Site internet de l'Imagerie d'Epinal : www.imagerie-epinal.fr



Informations pratiques

CITE DE L'IMAGE

42 quai de Dogneville | Epinal

Musée de l'Image

Tél : 03 29 81 48 30 | Fax : 03 29 81 4 8 31

www.epinal.fr | musee.image@wanadoo.fr

Imagerie d'Epinal

Tél : 03 29 31 28 88

www.imagerie-epinal.com | imagerie.epinal@wanadoo.fr

> Horaires :

En juillet et août :

Tous les jours de 9h30 à 12h30 et de 13h30 à 18h30

Le vendredi de 9h30 à 18h30

Le dimanche et jours fériés de 10h à 12h30 et de 13h30 à 18h

Du 1er septembre au 30 juin :

Tous les jours de 9h30 à 12h et de 14h à 18h

Le vendredi de 9h30 à 18h

Le dimanche et jours fériés de 10h à 12h et de 14h à 18h

La Cité de l'Image est fermée exceptionnellement les 25 décembre, 1er janvier et mardi suivant Pâques

> Tarifs :

	Musée	Imagerie	Cité de l'Image
<i>Individuels :</i>			
Normal	4,70 €	4,70 €	7 €
Réduit	3,15 €	3,15 €	5 €
- de 16 ans	1 €	1 €	2 €
- de 6 ans	gratuit	gratuit	gratuit
<i>Groupes :</i>			
adultes (+ de 16 personnes)	77 €	77 €	150 €
étudiants (+ de 18 personnes)	58 €	58 €	110 €
scolaires (+ de 27 élèves)	27 €	27 €	50 €
scolaires Epinal (primaires et maternelles)	gratuit	gratuit	gratuit

> Accès :

Accès en voiture :

Depuis Paris, par l'A 5, puis l'A 31, sortie Bulgnéville - Epinal

Depuis Bruxelles : Luxembourg - Metz - Nancy - Epinal, par l'A 31 et la RN 57

Depuis Bâle : Mulhouse, par la RN 66 et la RN 57

Depuis Strasbourg, par la RN 420

Parking sur le parvis

Accès en train :

Liaisons par Nancy pour l'Europe du nord et par Belfort pour l'Europe du sud

Accès en avion :

Aéroport d'Epinal - Mirecourt (depuis Paris - Orly sud)

La Cité de l'Image est accessible aux personnes à mobilité réduite.



Visuels disponibles en sus des images du dossier

Exposition " L'Amour des Images " au Musée de l'Image / Epinal
du 1er juillet 2006 au 7 janvier 2007



Crucifixion aux instruments de la Passion
C. Cardinet, Epinal, vers 1664
Coll. MIE, dépôt MDAAC



Saint Cado, de C. Pierret
C. Pierret fils et Oberthur,
Rennes, 3e quart 19e siècle
Coll. MIE, dépôt MDAAC



Discritione del paese di Chucagna dove chimanco lavora piu guadagna
Remondini, Bassano,
3e quart 17e - début 18e siècle
Coll. MIE, dépôt MDAAC



Achetez des objets de ménages (...)
Turnhout, vers 1856 - 1900
Coll. MIE, dépôt MDAAC



Pantin : le tyrolien N° 364f
Les successeurs de C. Burckardt,
Wissembourg, entre 1888 et 1897
Coll. MIE, dépôt MDAAC



La mort de Samson
de J.B. Letourmy
Orléans,
entre 1774 et 1800
Coll. MIE, dépôt MDAAC



Armée française, Tambour de Turcos
Pellerin et Cie, Epinal,
entre 1853 et 1880
Coll. MIE, dépôt MDAAC



Les héros d'Egypte sauvant la Patrie
A. Zagzoug, M. Essebaï, Alexandrie,
vers 1920
Coll. MIE, dépôt MDAAC



L'Estat d'un homme qui pense sérieusement (...)
P. Gallays, Paris, début 18e siècle.
Coll. MIE, dépôt MDAAC



Théodolina, de J.B. Thiébault
Desfeuilles, Nancy, 1829
Coll. MIE, dépôt MDAAC